

L'or du Brésil

Jour 11 : mercredi 28/02/2018
Rio de Janeiro

©-Pierre-yves DENIZOT / 2015 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>

Programme du jour : sous réserve de modifications

Vers 09h00 : départ en car pour le Pain de Sucre

Vers 09h20 : arrivée au funiculaire Survol en hélicoptère en option (voir ci-contre).
Montée par les téléphériques avec plusieurs arrêts photo en cours de route

Vers 10h30 : sommet du Pain de Sucre. Temps libre

Vers 11h00 : retour par le même chemin

Vers 11h30 : départ du car pour la zone des plages d'Ipanema et Copacabana

Vers 12h15 : déjeuner

Vers 14h00 : départ du car pour la suite de la visite de la ville. Parcs, musées, escaliers de Selaron...

Vers 17h00 : retour à l'hôtel. Temps libre

Vers 19h30 : dîner dans un restaurant d'Ipanema



**ATTENTION AUX
PICKPOCKETS**



L'or du Brésil © D.R.



Durant la journée, il vous sera proposé un **survol en hélicoptère de la baie de Rio de Janeiro** (11/2017 : 320 RS pour 6 minutes et 690 RS pour 12 minutes de vol jusqu'au Pain de Sucre)

Bon à savoir : petit vocabulaire de Rio

Carnaval : De la nuit du vendredi jusqu'au mercredi des cendres (en 2018, du 9 au 14/02), les participants au carnaval dansent dans les rues. Le carnaval de Rio est considéré à juste titre comme la fête la plus importante et la plus joyeuse du monde, une fête qui entraîne dans un tourbillon d'émotions les habitants et les touristes. Durant des mois d'intense préparation on confectionne des costumes très élaborés, les écoles de samba font des démonstrations et auditionnent les différents groupes de samba des quartiers de la ville. Le carnaval est célébré à Rio depuis la fin du XVII^e siècle à partir d'une variante de l'entrudo (entrée dans le Carême), une fête portugaise peu raffinée qui consistait à se jeter des seaux d'eaux ou envoyer de la boue, des œufs, de la farine, ou tout ce qui se trouvait sous la main sur les passants. Cette réjouissance, jugée violente et de mauvais goût, sera finalement interdite en 1904. C'est alors que la musique va faire son introduction et sera déterminante dans l'évolution du Carnaval de Rio. La musique d'origine africaine va y faire son entrée, mais les bals privés de la bonne société vont privilégier la polka. Le clivage social est évident : les classes aisées dansent dans les salons mondains tandis que le petit peuple s'agite dans les rues au son des percussions. Mais le Carnaval va prendre de plus en plus d'ampleur et cette allégresse dont font preuves les noirs sera de plus en plus partagée par toutes les couches de la société. L'arrivée de la Samba au XX^e siècle va donner au Carnaval ses titres de noblesses. A la fin des années 1920 les Ecoles de Samba voient le jour et le dictateur Getulio Vargas, tout en les encourageant, leur imposera de chanter à la gloire du pays. Le Carnaval de Rio se déroule donc désormais dans le Sambodrome, qui est en fait une rue de 500 mètres le long de laquelle on a édifié des gradins qui peuvent recevoir plus de 50.000 spectateurs. (source : <http://www.americas-fr.com/voyages/carnaval-rio.html>)

Carioca : Le mot Carioca, qui désigne les personnes nées à Rio de Janeiro (ou plus communément les habitants de la Cidade Maravilhosa), vient de la langue parlée par les Tupis, une des tribus amérindiennes présente autour de la baie de Guanabara (emplacement actuel de la ville de Rio). Ce mot signifie « maison des hommes blancs », en raison du fait que la baie de Rio fut un des premiers lieux de sédentarisation des colons au Brésil, notamment français.

Favelas : bidonvilles brésiliens, situés sur des terrains occupés illégalement et contrôlés le plus souvent par des trafiquants de drogue, le plus souvent insalubres (marécages, pentes raides des collines), et dont les habitations sont construites avec des matériaux de récupération. Les plus connues et les plus étendues se trouvent dans la ville de Rio de Janeiro, qui en compte près de 968 (2008)¹ et rassemble le tiers de la population urbaine. L'origine du nom favela comme lieu d'habitation populaire est apparu après la guerre de Canudos au Brésil, quand les soldats,



installés sur un morro (colline) de cette région, le Morro da Favela appelé ainsi à cause de la grande quantité de la plante Favela. La première favela apparaît à Rio de Janeiro en 1897, lorsque 20 000 anciens combattants de la guerre de Canudos (contre une communauté millénariste rebelle du nord-est du pays) sont relogés près d'une colline "colline des Favelas" ensuite ces favelas accueillent les populations pauvres majoritairement noires.

Les plages : Vous avez sans doute fredonné la mélodie suave The Girl from **Ipanema** et vu des photos de son cadre unique, mais rien n'est comparable à la sensation de fouler le sable doré de la plage la plus célèbre de Rio. Elle est le grand terrain de jeu de la ville, gratuit et ouvert à tous, avec son lot de distractions, du jogging le long du rivage au farniente en sirotant une água de côco (eau de coco), un œil attentif à l'animation de la plage. Magnifique rencontre entre la terre et la mer, la très longue plage de **Copacabana** dessine une courbe de quelque 4 km. Tout du long, on s'y adonne à diverses activités : des footballeurs survoltés entonnent l'hymne de leur équipe, Cariocas et touristes se pressent pour siroter des caipirinhas aux kiosques, des enfants des favelas fanfaronnent en jouant au ballon et des vendeurs de plage font l'article de leurs produits entre les corps bronzés. Nichée près de la station de téléphérique du Pain de Sucre, la petite plage de **Praia Vermelha** est un incontournable de Rio. Au pied du Morro da Urca, elle bénéficie d'une vue superbe sur la côte rocheuse. Elle doit son nom (vermelha signifie rouge) à son sable grossier. Protégée par le

promontoire, elle est baignée par une eau habituellement calme (voir le Top 10 : <http://www.daytours4u.com/fr/rdj4u/top-10-des-plages-de-rio/>).

Compléments : Charles Darwin au Brésil (2^{ème} partie : Rio de Janeiro)

Début avril, le voilier jette l'ancre à Rio de Janeiro. Darwin part explorer les alentours à cheval avec quelques coéquipiers. Sous une chaleur étouffante entrecoupée de pluies torrentielles, il y collecte une grande diversité de plantes, insectes et autres animaux. Dans la forêt, le recours à la hache est parfois nécessaire pour se frayer un passage. Sur le chemin, l'accueil dans les auberges est généralement rudimentaire. Fourchettes, couteaux et cuillers ne sont pas toujours au rendez-vous. Les explorateurs sont parfois contraints de tuer eux-mêmes à coups de pierre les poules

devant leur servir de souper! Durant ce petit périple, certains membres de l'équipage décident de faire bande à part afin d'explorer la zone du Macacú. Trois d'entre eux décéderont quelques temps plus tard, probablement victimes de la malaria. De retour à Rio de Janeiro, Darwin séjourne dans un petit cottage situé dans la magnifique baie de Botafogo. Il en profite pour étudier la faune environnante: vers de type planaires, grenouilles chanteuses, mouches lumineuses, papillons "coureurs", araignées, fourmis... Il constate que les rapports entre certaines plantes et certains insectes sont analogues à ceux que l'on rencontre en Angleterre, même si les espèces diffèrent. Le 5 juillet, le navire appareille pour Montevideo, en Uruguay.

Compléments : A Rio, une guerre non déclarée

Au Brésil, pour faire face à l'insécurité, un vaste déploiement militaire a été décidé par le président Michel Temer à Rio de Janeiro. Une force de 10 000 hommes, dont 8 500 militaires, a été mobilisée ce vendredi 28 juillet dans cette ville frappée depuis de longs mois par la récession et en proie à une flambée de violence liée au trafic de drogue.

Les soldats, appuyés par des blindés légers, se sont rapidement déployés sur les grandes artères de la banlieue de la ville. L'objectif des militaires est de couvrir l'ensemble de l'Etat de Rio, pour y effectuer des patrouilles et des contrôles, mais également pour participer activement, dans les mois qui viennent, aux côtés de la police, à la lutte contre le crime organisé. La violence liée au trafic de drogue fait des ravages à Rio. Plus de 90 policiers sont morts depuis le début de l'année. Le nombre de personnes tuées par les forces de l'ordre a augmenté de 500% ces 5 derniers mois. L'Etat de Rio est gravement endetté, et paie ses fonctionnaires avec des mois de retard, notamment les policiers. Ce n'est pas la première fois que l'armée est déployée dans la ville de Rio. Ces dernières années, les autorités y ont eu recours à de nombreuses reprises, avant la Coupe du monde, pour les Jeux olympiques et le dernier Carnaval. Mais cette fois-ci, l'armée va s'installer durablement, avec pour mission de tenter de démanteler les réseaux du trafic de drogue. Le décret présidentiel prévoit son retrait en décembre prochain, mais le ministre de la Défense a déjà annoncé que les soldats devraient rester jusqu'à fin 2018.

<http://www.rfi.fr/ameriques/20170729-bresil-milliers-soldats-deployes-rio-janeiro-contre-insecurite>

Ils étaient à l'école, à l'université, au travail, à l'église, en train de jouer dans un parc ou même chez eux. Ils ont perdu un enfant, une sœur ou l'usage d'un ou plusieurs membres, à cause d'une balle tirée par la police de Rio de Janeiro ou par des trafiquants, dans la guerre qui oppose les deux camps. « C'est devenu une routine, explique le père d'une fille de 10 ans, tuée alors qu'elle sortait de l'école. On demande des mesures. » « Bien sûr que la police n'en voulait pas à ma fille. Mais ils ont été imprudents », témoigne la mère de Maria, 13 ans, fauchée par trois balles alors qu'elle était dans l'enceinte de son collège. « Ça peut arriver à tout moment. On vit avec, partout. », regrette la sœur d'une victime, touchée par une balle alors qu'elle sortait d'une messe. Agrémenté de données compilées par l'application Fogo Cruzado, mise au point par Amnesty International, le webdocumentaire de l'AFP Balles perdues : les vies fauchées des habitants de Rio met en scène avec une belle et juste sobriété le témoignage terrible de huit personnes, victimes directes ou collatérales.

https://interactive.afp.com/Balles-perdues_255

